



Etape 4 : Témoin de l'amour de Dieu

Martin est un militaire de l'armée romaine. Né en Pannonie (l'actuelle Hongrie), il est en garnison à Amiens lorsqu'il se convertit au christianisme.

Selon la tradition, cette conversion est survenue après qu'il a partagé son manteau avec un mendiant un soir d'hiver : le Christ lui apparaît alors en songe la nuit, revêtu de la moitié de son manteau.

Baptisé il rejoint saint Hilaire, l'évêque de Poitiers, un des grands évangélistes de la Gaule. Ils fondent ensemble le monastère de Ligugé (Vienne).

Élu évêque de Tours en 371, il christianise l'ouest de la Gaule, fonde de nombreux monastères et crée un premier réseau de paroisses rurales.

Quand il meurt en 397, il est enterré à Tours et son tombeau attire de nombreux pèlerins. C'est le premier saint qui est vénéré sans avoir connu le martyre, mais comme apôtre de la charité et comme évangéliste.





Etape 4 : Témoin de l'amour de Dieu

Né au village de Pouy (près de Dax) en 1581, Vincent de Paul connaît une enfance très démunie.

Ordonné prêtre en 1600, il devient prêtre de paroisse et précepteur dans la famille d'Emmanuel de Gondi.

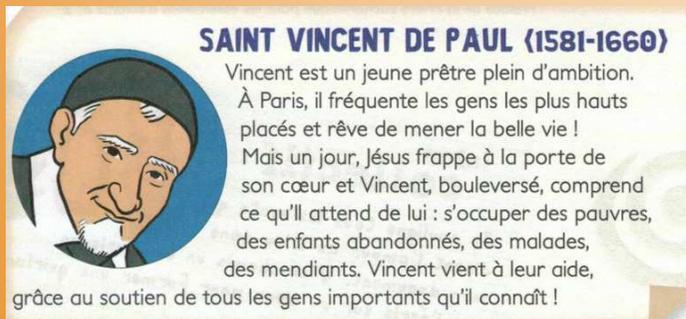
En 1617, il réunit des dames aisées de Châtillon-les-Dombes (Châtillon-sur-Chalonne), au sein des « Charités », pour secourir les malades sans ressources.

Nommé aumônier général des galères en 1619, il porte secours aux esclaves.

Il fonde l'ordre des Filles de la Charité (ou Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul) avec Louise de Marillac (1591-1660) en 1634. Cette institution est à l'origine de l'hôpital des Enfants-Trouvés de Paris.

Il crée aussi un séminaire de la Mission : les premiers Lazaristes sont envoyés à Madagascar en 1648.

Décédé le 27 septembre 1660, Vincent est proclamé saint le 16 juin 1737. Sa fête se célèbre le 27 septembre, date anniversaire de sa mort.





Etape 4 : Témoin de l'amour de Dieu

Pauline naît dans une riche famille d'industriels lyonnais en 1799. Elle reçoit une éducation très chrétienne.

Elevée dans le luxe, elle décide brusquement, à 17 ans, de se consacrer à Dieu et adopte la manière de vivre et de s'habiller des ouvrières.

Son frère Philéas, prêtre, se prépare à partir en mission en Chine : elle décide d'aider les missionnaires. Elle organise alors « la collecte du sou de la mission » auprès des ouvrières puis auprès de tous ceux qui le souhaitent. Ainsi naît la Propagation de la Foi. Les premières sommes collectées sont remises à la société des Missions étrangères de Paris.

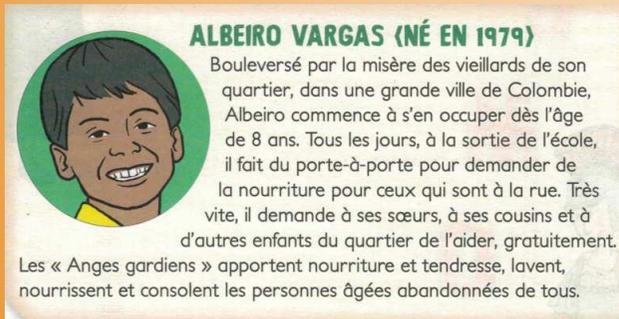
Pauline est aussi sensible à la détresse des ouvriers et des ouvrières. En 1831, elle fonde les Filles de Marie, religieuses consacrées à la charité, qu'elle installe à Lorette.

Ruinée par un industriel malhonnête auquel elle achète des terrains pour venir en aide aux démunis, elle finit sa vie comme ceux qu'elle a toujours aimés et défendus, les indigents, les plus pauvres des pauvres.



Etape 4 : Témoin de l'amour de Dieu

Il y a presque 30 ans, Albeiro Vargas, un enfant colombien de 8 ans, accablé par sa rencontre avec une vieille femme rejetée par sa famille et contrainte de manger des racines et des mégots de cigarettes pour se nourrir, décide de venir en aide aux Vieux du bidonville de Bucaramanga, une grosse vielle de Colombie.



Dans ce pays, la misère écrase les hommes. Les bouches « inutiles » sont rejetées dans la rue. Souvent les hommes sont absents, tués ou enrôlés par la Guérilla. On trouve beaucoup de femmes seules avec de nombreux enfants et aïeux à charge. Les vieillards reçoivent le minimum de soin et d'attention, quand ils ne sont pas tout simplement abandonnés au coin d'une rue.

Très vite, Albeiro « recrute » des amis pour former avec lui un groupe que les personnes âgées appellent les « Anges Gardiens » : ils nourrissent, lavent et soignent les vieillards mendiants. Au fil des années, il acquiert une notoriété internationale, notamment grâce au magazine *Reportage* (TF1) qui le révèle au grand public en 1991 et lui permet de recevoir de nombreux dons.